

Les formations en **AGRICULTURE URBAINE** s'organisent

Lors de la 9^e biennale du Réso'Them Hortipaysages, plusieurs intervenants ont fait un zoom sur le panel de cursus dédiés proposés au sein de Nantes Terre Atlantique, à Nantes (44), l'établissement d'accueil de ces journées.



PHOTOS YVEL HADDAD

Les écoresponsables du lycée Jules-Rieffel, à Saint-Herblain (44), sont des apprenants volontaires qui partagent une même envie d'agir collectivement pour le développement durable. Parmi leurs actions, la création d'un potager en permaculture, un projet pour lequel ils ont été soutenus par les apprenants et formateurs en agriculture urbaine.

Tous les deux ans, le réseau thématique national Hortipaysages, animé par Régis Triollet (DGER*), dédié comme son nom l'indique à l'horticulture et au paysage, rassemble des enseignants et chefs d'exploitation des lycées agricoles de ce secteur venus de toute la France. Début février 2023, durant ce « Réso'Them Hortipaysages », les échanges ont porté sur l'agriculture urbaine, un domaine dont l'établissement public d'enseignement et de formation professionnelle agricole (Eplefpa) a su s'emparer depuis longtemps, porté par un territoire dynamique en la matière. « Cette thématique se déploie non seulement au niveau de l'offre de formations mais également au travers de notre implication au sein du RMT

(réseau mixte technologique) Agricultures urbaines et périurbaines et de notre atelier technologique », précise Valérie Lepage, directrice de l'établissement.

L'agriculture urbaine entrera dans le référentiel du BTS PH

Entre 2017 et 2022, l'Eplefpa proposait un MIL (module d'initiative locale) « Agricultures urbaines et périurbaines » pour les BTS productions horticoles (PH). « Il permettait d'être en phase avec le contexte local, dans un lycée agricole à l'identité citadine marquée et un territoire où l'agriculture urbaine se développe fortement. Il s'agissait également de valoriser des actions pédagogiques menées en 2015 et 2016 avec le service des espaces verts et de l'environnement

de Nantes (contribution à l'aménagement des stations gourmandes et au potager de la Cantine). Enfin, l'objectif était aussi de créer une cohérence dans l'offre de formation de l'établissement », explique Grégory Thomas, enseignant au lycée professionnel du Grand-Blottereau cocréateur du MIL. La formation, dispensée en 87 heures réparties en deux années, s'appuyait principalement sur des chantiers-écoles et l'intervention de professionnels locaux. Avec la récente réforme du BTS PH, futur BT « Métiers du végétal alimentation-ornement-environnement » depuis la rentrée 2022, l'agriculture urbaine est entrée dans le référentiel de formation. Alors le MIL s'est orienté désormais quant à lui, vers le végétal sauvage d'origine locale en milieu urbain.



L'atelier technologique du lycée Jules-Rieffel est organisé autour de trois axes dont le maraîchage biologique et la transformation de légumes pour la restauration collective.



Le site du lycée professionnel agricole du Grand-Blottereau abrite une collection de 1 200 taxons de camélias, agrée CCVS. Il développe un projet de culture de *Camelia sinensis* pour produire thé et huile.

L'apprentissage et une spécialisation en licence pro

La licence professionnelle MATU (métiers de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme), dispensée par l'institut de géographie et d'aménagement de l'université de Nantes, en partenariat avec Nantes Terre Atlantique et le CFA FormaSup des Pays de la Loire, propose depuis 2019 une spécialisation en agriculture urbaine et périurbaine pour une quinzaine d'apprenants, uniquement en alternance.

« L'objectif est de former des techniciens spécialisés dans la conception et la mise en œuvre de projets d'agricultures urbaines et périurbaines. Elle s'appuie sur l'acquisition de compétences pluridisciplinaires (techniques agricoles, urbanisme, aménagement du territoire, réglementation, communication, écologie...) nécessaires à la pratique professionnelle, qui prend des formes variées », explique Cyril Bouchereau, en-

seignant au lycée professionnel du Grand-Blottereau, cocréateur de la licence AUP.

Les maîtres d'apprentissage sont des professionnels installés en maraîchage périurbain, bureaux d'études en aménagements paysagers, promoteurs immobiliers ou collectivités territoriales. Louison Bernard, issu de la première promotion, témoigne : « Le principal atout, c'est l'approche globale pour appréhender les différentes facettes du secteur, aspects techniques mais également gestion de projets et animation. C'est aussi l'apprentissage, pour la possibilité de plonger rapidement dans la réalité professionnelle et développer des contacts. »

En alternance à Vertou, commune de la métropole nantaise, Louison Bernard a pu enchaîner avec un poste à mi-temps, complété par une activité bénévole au sein de l'association Nantes ville comestible, qui crée des animations pour la population au sein de potagers solidaires.

Aujourd'hui, il travaille à 80 % pour la commune et son plan d'actions Agricultivons, déclinaison du plan alimentaire territorial de la métropole.

Un réseau mixte technologique pour évaluer et faire évoluer

Le RMT Agricultures urbaines, labellisé depuis 2021 et pour cinq ans, rassemble des professionnels pour mieux connaître les différentes formes d'agricultures urbaines et évaluer les besoins d'accompagnement territorial, technique, économique, réglementaire et de formation. L'une des missions de Camille Burdin, cheffe de projet partenariat au sein de Nantes Terre Atlantique, est d'assurer la coanimation de la « finalité 4 - formation » du RMT avec Stéphane Lehuédé, enseignant au Grand-Blottereau, et Emmanuel Geoffriau, enseignant chercheur à l'institut Agro Rennes-Angers. « Nous avons encadré, en 2022, une stagiaire de Master 2 pour l'analyse des besoins en compétences et formation pour le développement des différentes formes d'agriculture. »

L'enquête, menée auprès d'un panel de vingt-sept personnes, a révélé un niveau d'études élevé (80 % ont un diplôme supérieur ou égal à bac+5) et un fort taux de reconversion (64 %). Elle a confirmé la multiplicité des formes d'agricultures urbaines et, par conséquent, la diversité des métiers et des compétences, évolutifs. Par exemple la prise en compte des problématiques contemporaines que sont le changement climatique, la précarité alimentaire, l'économie sociale et solidaire.

Yaël Haddad

*Direction générale de l'Enseignement et de la Recherche.

Des outils juridiques, un annuaire, un observatoire...

« L'AFAUP, Association française d'agriculture urbaine professionnelle, créée en 2016, est un réseau de professionnels œuvrant pour développer et professionnaliser les agricultures urbaines. Parmi ses missions, elle développe des outils qui peuvent servir aux enseignants et formateurs », explique Audrey Debonnel, sa vice-

présidente et cheffe de projet à Tours-Fondettes. Différentes publications sont ainsi disponibles, notamment sur le volet juridique, mais aussi sur le rôle des collectivités ou des bailleurs sociaux. Une foire aux questions est également à disposition pour trouver des réponses aux interrogations les plus fréquentes. Depuis 2021,

un annuaire des formations est réalisé en partenariat avec le RMT agricultures urbaines pour recenser l'ensemble des formations disponibles sur le territoire. Enfin, l'AFAUP va lancer – au premier semestre 2023 – le Grand Observatoire national de l'agriculture urbaine, un site gratuit et collaboratif pour recenser tous les projets d'agriculture urbaine en France.